



Réfugiés Stëmm

bimestriell
mai 2003 / No^o 25



vun der Strooss

Editorial

« Je veux travailler, mais je ne peux pas parce que je n'ai pas les papiers qu'il faut. Je veux parler, mais je ne peux pas parce que je ne parle pas la langue qu'il faut. J'ai besoin de calme, mais je ne le trouve pas car là où je dors, il y a du monde et personne ne connaît l'intimité. J'ai besoin d'amour, mais je ne peux ni en recevoir ni en donner parce que ma femme et mes enfants sont à des milliers de kilomètres, loin de moi. J'aimerais être compris mais, malheureusement, le choc des cultures m'en empêche.

J'aimerais rentrer chez moi, mais je ne peux pas parce que chez moi il y a la guerre, la guerre qui fait rage, la guerre qui déchire les familles, qui tue mes enfants, qui viole ma femme et qui me tue à petit feu. Chez moi, c'est là-bas, très loin de toutes ces boutiques de luxe, très loin de tout ce que je ne connais pas et de tout ce que je ne suis pas.

Là-bas, c'est partout où les hommes s'entretuent, où les bombes explosent et où les dictateurs se remplissent les poches alors que le peuple, lui, est affamé et anéanti. Pour dire non, il a deux possibilités : soit il se révolte et combat le régime en place, soit il fuit pour se réfugier quelque part où il n'y a plus le bruit des armes et des explosifs. Il se réfugie quelque part où il pense trouver une aide, où il pense pouvoir refaire sa vie, tout recommencer à zéro. Mais là où il arrive, il ne trouve qu'incompréhension, intolérance, haine et rejet. »

Cette réalité aurait pu être la mienne si j'avais été Polonaise, Angolaise ou Croate. Mais je suis Française et je vis au Luxembourg, dans le pays le plus riche de l'Union européenne, dans l'un des pays les plus riches du monde. Chez moi, les jeunes de mon âge n'ont jamais entendu le bruit des bombes. Ils n'ont jamais eu à avoir

peur à cause de leurs idées politiques ou religieuses. Chez moi, tout va tellement bien que certains jeunes n'ont même pas d'idées politiques. Ils ne connaissent pas le nom du Président burundais ou angolais. Ils ne connaissent que le prix de leur voiture de rêve ou de leur maison.

« Ils, ce sont ces jeunes cadres qui mangent dans des restos branchés alors que moi, je mange au Foyer Don Bosco ou à la Stëmm vun der Strooss. Ils, ce sont tout ceux dont l'unique soucis est de savoir ce qu'ils vont porter demain pour aller en boîte, alors que moi, je ne sais même pas si demain je serai encore ici. Demain, peut-être que la police viendra frapper à ma porte pour m'expulser de force et pour me renvoyer dans mon pays d'origine. Là, je serai loin de tous les regards et surtout, je ne ferai plus partie de ces nombreux immigrés qui posent tant de problèmes. »

Alexandra Oxacelay

Dossier spécial: Immigrés

Le Métèque

Un raciste peut en cacher un autre

Willkommen in Luxemburg ?

De quelques immigrants au Luxembourg

Victimes d'une vie meilleure ?

Als Ausländer in Luxemburg

Luxemburgisch

Flüchtlinge : Leben im Wartezustand oder Warten auf Godot

Warum immer nur in der Ich-form denken ?

Interview with a good friend

On the road again

Enquête sur les réfugiés au centre d'Arlon

Pour une Ambassade Universelle ?

Leserbriefe

35 personnes retournent à la rue du jour au lendemain

Recette de la Bush-Blairade

Endlich eine Küche die grösser und professioneller ist

Sdf go home : Nach Deauville das RTL Studio

Brot und Spiele



Le Métèque



Beaucoup de monde connaît la célèbre chanson de Georges Moustaki. Mais qu'est-ce qu'un métèque ? Vous ne le savez pas. Eh bien moi non plus et j'ai dû consulter le Larousse, où j'ai trouvé l'information suivante :

Un Métèque est une personne vivant dans un pays étranger où il est mal accepté. Il n'y a pas beaucoup de gens qui le fréquentent. Il est tout seul dans un pays étranger et il est sans amis.

Je vais vous citer quelques mots d'une autre chanson de Georges Moustaki. Elle s'appelle "La solitude".

« Non, je ne suis jamais seul, avec ma solitude. Elle est une amie, très fidèle, comme une ombre qui ne me quitte pas. On couche toutes les nuits ensemble. Face à face, ma meilleure amie et ma complice. Non, je ne suis jamais seul avec ma solitude. »

Chers lecteurs, donnez une chance aux étrangers quelle que soit leur nationalité, leur culture ou leur religion. Ce sont des êtres humains comme vous et moi.

Paul L.



Un ancien légionnaire qui habite au Luxembourg mais qui n'est pas aimé de tout le monde. En d'autres mots, un métèque. **photo: Paull.**

Un raciste peut en cacher un autre

Pourquoi une personne qui a des difficultés à se (ré)-intégrer dans sa propre société s'occupe-t-elle du problème, à première vue beaucoup plus complexe, de celui des demandeurs d'asile et de leur venue au Grand-Duché ?

Les similitudes deviennent multiples lorsqu'on compare les immigrants aux personnes qui travaillent dans le cadre du revenu minimum garanti. En effet, celui qui travaille par exemple au sein de la Stëmm vun der Strooss est confronté à un paradoxe : pour bien faire son boulot, il doit s'intégrer dans la routine de l'entreprise à laquelle il a été affecté. En même temps, le lien ne doit pas devenir trop fort, car il doit être conscient en permanence qu'il n'est engagé qu'à titre temporaire. Il doit «... rechercher par tous les moyens un emploi sur le premier marché de l'emploi ... ».

Pour le demandeur d'asile politique, le problème est comparable: pour pouvoir survivre dans la société qui lui accorde le statut de réfugié, il doit s'intégrer à un certain niveau, sans quoi il risque de rester enfermé dans un ghetto. Pour un nombre limité d'immigrés (temporaires), il est devenu possible de trouver du travail. Sa situation est donc régularisée. Mais tout au long de son intégration, de sa recherche d'un emploi, enfin tout au long de son séjour, l'administration lui signalera que sa situation est temporaire, car dès que les changements politiques dans son pays se seront améliorés et lui permettront d'y retourner, il sera «invité» à rentrer. On a vu dans le

لکسمبورغ لجنة في الأرفق؟

ARABE
LUXEMBOURG

ARABE
LUXEMBOURG

لکسمبورغ لجنة في الأرفق؟
LUXEMBOURG
LUXEMBOURG

25, Grand-Rue à Esch-sur-Alzette : 12 jeunes célibataires se partagent deux chambres. Intimité et vie privée n'y sont pas à l'ordre du jour.
photo: Alexandra Oxacelay



passé récent des retours dramatiques, sujet qui a d'ailleurs été couvert par la presse nationale. Reste une différence fondamentale : l'employé en affectation indemnisée (celui qui travaille dans le cadre de la loi sur le revenu minimum garanti) est «chez lui». Il connaît son terrain et sait vers qui se tourner en cas de besoins, alors que l'immigré, lui, est étranger dans tous les sens du terme.

Au lieu de continuer à se plonger dans la théorie, il semble approprié de démontrer à l'aide d'un exemple pratique comment les personnes cherchant refuge au G-D sont placées. On comprendra mieux l'ambiance, souvent hostile, voire xénophobe, dans les communes concernées.

Les ministères compétents pour la gestion des situations individuelles

des réfugiés sont dans la capitale. Un grand nombre de réfugiés, hébergés un peu partout à travers le pays, doivent s'y rendre, souvent plusieurs fois par semaine pour assurer l'avancement de leurs dossiers. A défaut de posséder une voiture personnelle, ils se déplacent grâce aux transports en commun.

Puisqu'ils sont soutenus par différentes organisations de charité, ils ont la possibilité, souvent pour la première fois de leur vie, de s'habiller «à la mode». Les vêtements qu'ils reçoivent, même s'il s'agit de vêtements second hand, sont souvent les mêmes que ceux portés par les jeunes luxembourgeois. En rentrant le soir, ils ont des sachets remplis de vêtements, parfois ils arrivent à acheter une télévision ou d'autres appareils électroniques, convoités par ceux qui n'en

ont pas.

Même si le Luxembourg est généralement vu comme un pays riche qui a un taux de chômage très bas, le chômage existe. Et tout comme les réfugiés précités, les jeunes chômeurs luxembourgeois se retrouvent en ville, pour passer leur temps de loisir dont ils disposent en abondance.

Evidemment, on entend souvent les réflexions du genre: « si j'étais albanais j'obtiendrais une aide tout de suite. » Cette remarque est considérée comme étant raciste. Mais en qualifiant de racistes des gens qui jugent simplement une réalité qu'ils constatent jour après jour, nos politiciens se facilitent les choses. Mais ce qui est beaucoup plus grave : les rangs des vrais racistes, les rangs de l'extrême-droite se remplissent de cette façon, sans que nos amis nationalistes soient obligés de faire beaucoup de publicité.

Nous nous trouvons en plein dans l'âge de la communication. Ne serait-il pas plus facile de communiquer avec cette partie de la population qui constituera demain les nouveaux électeurs?

Comment un jeune peut-il comprendre les migrations dans une Europe unifiée, qui a pour seul signe extérieur une monnaie unique, l'euro? Ne vaudrait-il pas mieux se donner la peine d'expliquer les procédures à suivre pour obtenir le statut d'asile politique, de façon compréhensible, sans réduire au noir et blanc des réali-



mènent aux extrêmes évitables. J'espère que cette situation d'ignorance n'est pas voulue, car elle sert à détourner le regard d'autres réalités politiques qui trouvent leur place sous le grand tapis luxembourgeois.

Steve L.

L'examen de la demande d'asile peut durer quelques mois mais aussi quelques années. Pendant ce temps, les demandeurs d'asile ne sont pas autorisés à travailler et ils essayent, tant bien que mal, de remplir leur temps libre.
photo: Alexandra Oxacelay

tés qui ne sont pas simplifiables ?

Tout discours de dimanche ne changera rien aux préjugés. Un citoyen, mineur ou majeur, à qui on explique que le pays est géré pour son bien et pour le reste, on lui dit de s'occuper de ses affaires..., ce n'est pas la solution, car ce citoyen va s'occuper de ses affaires et cultiver ses préjugés. Et pour ce qui est de la démocratie, elle peut aller au diable ! Pour que le peuple soit souverain et puisse vivre avec ses concitoyens étrangers, il doit savoir pourquoi une famille quitte sa terre natale et vend tous ses biens pour atterrir dans un pays dont elle ne sait rien du tout.

En communiquant avec les réfugiés, on évite les malentendus qui



J'ai d'abord fait la connaissance de Colin Atilio qui, lui, ne tient pas du tout à rester anonyme. D'origine brésilienne, il a depuis 3 ans la nationalité luxembourgeoise. Il vit depuis 19 ans au Luxembourg et s'y trouve plutôt bien. Les Luxembourgeois, il ne les trouve pas racistes



du tout. Il se prétend artiste-peintre et se flatte même d'avoir dressé le portrait de Jacques Santer, dont il se considère comme un ami. Il se considère d'ailleurs également comme un ami de tous les Luxembourgeois ou presque. Bref, il est parfaitement intégré, bien qu'il se soit exprimé en français.

J'ai rencontré ensuite un jeune ouvrier ivoirien d'un abord plutôt timide. Il ne travaille que depuis quelques mois au Luxembourg et ne s'est visiblement pas encore acclimaté au pays. Il considère son patron comme plutôt raciste, sans se prononcer sur les Luxembourgeois en général. Mais il prétend être content de son travail et être logé convenablement. Il envisage l'avenir avec confiance.

De quelques immigrants au Luxembourg

J'ai encore rencontré deux jeunes Portugais qui travaillent depuis peu au Luxembourg, tous les deux chez le même patron d'ailleurs. L'un trouve son patron plutôt sympathique, l'autre le trouve un peu raciste. Les Luxembourgeois ne leur sont pas antipathiques du tout,



Un réfugié reconnu a droit à une autorisation de séjour avec droit au travail et au revenu minimum garanti. C'est alors seulement que ses enfants et sa conjointe peuvent le rejoindre. photo: Alexandra Oxacelay

d'autant qu'ils ont trouvé un boulot qui leur convient et qu'ils sont logés décentement. Ils envisagent de s'installer définitivement dans le pays.

Enfin, mon coiffeur est belge, wallon plus précisément. Depuis qu'il a repris le salon de son patron luxembourgeois il y a à peu près un an, il a perdu une partie de sa clientèle, parce que, dit-il, il ne parle pas le luxembourgeois. Il n'empêche qu'il trouve les Luxembourgeois globalement sympathiques. Il a en tous cas l'intention de garder son salon. Bien qu'il soit frontalier, il s'est installé avec sa famille au Luxembourg.

Claude R.

An alle unsere Spender

► Wie viele Menschen daran denken, dass es ihnen besser geht als anderen, haben wir immer wieder im Laufe des Jahres festgestellt. Unzählige Personen, Gesellschaften und Vereine haben die Stëmm vun der Strooss durch Abonnements oder Spenden unterstützt.

Die Höhe der Spenden reicht von 10 € bis zu 5000 €.

► Vous souhaitez soutenir plus concrètement les plus démunis de notre société? Par le parrainage, c'est possible: il vous suffit d'acheter des bons de consommation qui leur permettront de boire et de manger gratuitement chez nous, au Treffpunkt 105.

1 bon = 50 cents = 1 boisson chaude ou froide. 2 bons = 1 € = 1 sandwich, 1 croque-monsieur ou 1 salade.

Indiquez-nous le nombre de bons désirés et virez la somme correspondante sur le compte LU63 0019 2100 0888 3000 de la BCEE avec la communication "bons Treffpunkt".

Willkommen in Luxemburg?

Zwei Waschmaschinen für einen riesen Haushalt. Was nicht in die Maschine passt wird auf der Hand gewaschen.

Das bisschen Haushalt ist doch gar nicht schlimm, behaupten die Männer.

Was für ein Kuddelmuddel: 16 alleinstehende Mütter mit Kindern wohnen zusammen in einer Wohngemeinschaft mit 12 männlichen Jungesellen.

photo: Alexandra Oxacelay



nicht unbedingt der Fall ist.

Was tun, wenn man hier angekommen ist? Die erste Adresse ist das: **Bureau d'accueil pour demandeurs d'asile**

5-7, rue Joseph Junck (Galerie Konz, drittes Stockwerk).

Der Asylbewerber hat vom ersten Tag an ein Recht auf einen Dolmetscher, sowie auf einen Anwalt (kostenlos), und dieses beim **SCAS, Service central d'assistance sociale**, (gleiche Adresse wie zuvor, 1. und 2. Stockwerk.) Dann folgt der Weg ins Justizministerium (Police Judiciaire) wo, wenn es möglich ist, die Identität festgestellt werden soll. Er bekommt dann auch ein Papier das jeden Monat verlängert wird, bis die Prozedur beendet ist. Diese kann bis zu 3 Jahren dauern.

Kleidung und eventuelle ärztliche Hilfe kümmert. Auch hat der Asyl-Bewerber ein Anrecht auf ein kleines Taschengeld von 100 Euro pro Monat.

Einmal im Monat muss derjenige beim Justizministerium, sowie beim Familienministerium vorstellig werden.

Im Fall wo die betroffene Person sich durch Gewalttätigkeiten, Diebstahl oder sonstwelche kriminellen Handlungen schuldig gemacht hat, kann dies den Asylantrag negativ beeinflussen.

Hier im Lande gibt es momentan schätzungsweise ca. 3000 Asylbewerber und ca. 100 Flüchtlinge

Paul L., Jean-ClaudeD.

Eine Bitte

► In letzter Zeit hat die Stämm von der Strooss einen grossen Bedarf an Kleidern und Schuhen. Darum wollen wir alle Leser darauf aufmerksam machen, dass sie die Sachen, die sie nicht mehr brauchen hier in der 105, rue du cimetière in Bonnevoie abgeben können. Dies kann von der Unterwäsche, die sehr gefragt ist, bis zum Mantel sein. Wir wären Ihnen sehr dankbar für Ihre Unterstützung. Öffnungszeiten sind von montags bis freitags von 9 bis 17 Uhr.

Victimes d'une vie meilleure?

L'immigration est souvent une fuite, l'aller au-devant d'un mal de vivre, éloignement d'une terre accaparée de conflits guerriers ou juste échappatoire de la misère économique.

Si tant est, que l'immigration n'est pas un fait nouveau, ses formes au cours des siècles ont bien varié. Le nouveau millénaire rend compte d'une tendance, dont les sources nous renvoient aux années 80 du dernier centenaire. Si les médias, de plus en plus présents dans quelque recoin de ce monde, ont eu leur effet, il en incombe une responsabilité plus forte encore à l'ère de l'informatisation globale, le monde de l'information virtuelle, moteur de recherche pour une vie meilleure.

Seulement voilà, les humbles et autres «pauvres», peu éduqués, restent comme si souvent, sur le carreau. Aujourd'hui, un constat effrayant se présente à nos yeux : les «travailleurs» et «honnêtes gens» ne sont plus que d'infimes gouttelettes dans la vague humaine qui déferle sur nos rives. Ne nous voilons pas la face, l'immigration nouvelle va souvent de pair avec un accroissement de la criminalité, sinon une succion du portefeuille étatique.

Un ange, les ailes en sang, amena l'enfer

Quels sont les nouveaux «immigrés» qui foulent de leurs pieds notre terre? Sans toutefois vouloir généraliser - il faut aller au cas par cas - force nous est donnée de reconnaître que, ceux qui dans

leurs patries d'origine ont su jouer des coudes pour passer au travers des filets d'une justice injuste et certainement d'une économie plus injuste encore ont les capacités nécessaires permettant de rejoindre les terres d'asile.

Notre système permet - et l'admi-

Pas de clients solvables, pas de confort.
photo: **Stevel**



nistration ne le confirme qu'à mi-voix - l'entrée à tous, sans exception. Les aides sont souvent immédiates et l'intégration reste aléatoire. Souvent bénéficiaires d'un suivi complet, voire d'un accompagnement que peu de natifs locaux perçoivent, c'est le jardin d'Eden qui s'ouvre aux nouveaux venus.

Ainsi, logés, nourris et blanchis, ils

prennent leurs repères, se fondent dans la masse, analysent le système et se le mettent à profit. Que ce soit leur situation antérieure, les problèmes linguistiques, souvent l'impunité leur est quasiment garantie. Sinon interdits de travail, ils sont souvent sans occupation régulière. Travail clandestin et magouilles

diverses sont à l'ordre du jour. Les nouvelles richesses acquises sont présentées de jour comme de nuit et toute interpellation ou interrogation est sujette d'accusations racistes.

A leur profit, ils comprennent au moins une des deux langues administratives de notre pays. A leur désavantage, une barrière linguis-

लुक्सेम्बुर्ग धरती पर स्वाग ?
 Luxembourg: Dharti Par Swarg ?
 sanskrit - hindi

लुक्सेम्बुर्ग प्रिथिविर् शर्गो ? (Bangla/Bangla Desh)
 LUXEMBOURG: PRITHIBIR SHARGO ?

tique insurmontable se dresse soudainement. Reconnaître la situation et agir en conséquence fait partie de leur combat journalier, ce qui fait d'une certaine partie des immigrés les prédateurs d'une jungle d'abondance. Une guerre de l'ombre, que les résidents de souche ne sauraient gagner... En cela, pour nombre de nouveaux immigrés l'intégration est réussie et au vu des facilités, l'on ne peut même pas leur en vouloir.

Rester humble, éviter le ghetto

Ce constat est celui du regard journalier, auquel est confrontée une population ayant ses aisances. Soutenu par les oui-dire qui fusent de toutes parts et qui, comme souvent, ne sont que la fumée qui cache le feu, les miséreux véritables en sont vite assimilés. Osant rarement se débattre, ils se trouvent peu de défenseurs. Et voilà tout le problème. Humbles de nature, les immigrés de juste ne demandent pas mieux que l'intégration - même linguistique - et, heureusement, il y en a qui réussissent. S'il est hélas vrai que leur descendance tend à suivre les mauvais exemples, c'est à la société qu'il revient de pourvoir à leur intégration. Ouverture et accueil devraient en être les maîtres mots.

Arrêtons de nous lamenter sur les voies de fait, comme le font nos illustres médias. Combattons le fléau du mal par l'abnégation totale et recueillons ceux qui souvent trop humbles pour le demander et qui nous restent invisibles. Tout humain au cœur bon et juste doit pouvoir trouver sa place en notre



milieu. Les reléguer dans des quartiers propres à eux, c'est favoriser la situation de ghetto, dont découlera forcément une quelconque forme de racisme ou négation ethnique.

Pour en arriver à une fin bonne et réconciliante, c'est vrai, il nous faut redevenir solidaires et communiquer ouvertement, accepter et controverser sur toutes sortes de propositions et d'idées, même de celles qui font peur. Des gens plus illustres que nous-mêmes l'ont propagé : « Il n'est jamais trop tard pour bien faire! » ; mais toutefois le temps presse, si nous voulons éviter un conflit qui depuis à franchi le pas de notre porte.

MartineDL.

Hors-saison, les hôteliers ne gagnent que peu d'argent. Alors, avec la garantie de paiement de l'Etat, ils louent leurs chambres aux demandeurs d'asile.

photo: Alexandra Oxacelay

Dabei könne es sich um psychische Leiden handeln, erklärt die Projektleiterin Marie-Cécile Charles: "Il peut s'agir de véritables troubles mentaux ou de troubles liés à d'autres difficultés. Ils sont alors appelés problèmes psychosociaux, d'adaptation sociale, détresses morales, psychologiques", so die Sozialkriminologin. Die Probleme könnten aus früheren Traumata durch die Verfolgung im Herkunftsland herühren.

Die Autorin berichtet, wie schwierig die Erhebungen im vergangenen Jahr waren: "Il ne pouvait être question d'interroger la totalité des demandeurs d'asile présents au pays", weiss Charles und fügt hinzu: "Il nous fallut donc trouver un critère nous permettant de les localiser." Allein das Kommen und Gehen in den Flüchtlingsfoyers haben die Erstellung der Statistiken erschwert.

Viele der befragten Personen erhielten im Juli 2002 einen Brief vom luxemburgischen Justizministerium, in dem sie zum Verlassen des Landes aufgefordert wurden, eine Tatsache, die ihre verzweifelte Situation noch verstärkte. Seitdem leben viele von ihnen in der ständigen Angst vor der Abschiebung, einige Familien sind bereits in ihr Herkunftsland zurückgebracht worden.

Verzweiflung, Aufgabe und Ohnmacht hätten bei den abgelehnten AsylbewerberInnen vorgeherrsch, aber auch Passivität und Abstumpfung. Die Situation der AsylbewerberInnen sei geprägt von Warten,

Flüchtlinge:

Leben im Wartezustand oder Warten auf Godot.

Eine Studie über die "santé mentale" der Asylbewerberinnen und Flüchtlinge in Luxemburg hat Ergebnisse hervorgerufen, die Besorgnis erweckend sind. So sollen etwa vier von fünf Asylbewerberinnen in Luxemburg unter psychischen Problemen leiden. Das hat eine vom "Fonds Européen pour les Réfugiés" finanzierte Studie über die mentale Situation von Asylbewerberinnen ergeben.



Hôtel Restaurant Chang Bao, 13, rue Victor Hugo à Vianden : Partager une petite chambre d'hôtel avec 3 personnes entraîne forcément des frictions.
photo: Stevel

so die Autorin der Studie. "Die Menschen weinten. Über ihre Erlebnisse zu sprechen, fiel ihnen schwer. Sie führen ein Leben im ständigen Jetzt."

Lotterielos zur Belohnung (Wo-Wer sind die Nieten? Alles Nieten oder was?)

Den befragten AsylbewerberInnen war ein spezieller Fragebogen ausgehändigt worden, der so genannte General Health Questionnaire (GHQ-28) von Goldberg. In ihm werden psychische Leiden nach vier Indikatoren bemessen: Depression, Angst/ Schlaflosigkeit, soziale Dysfunktion sowie somatische Symptome. Den Interviewten wurde nach Beantwortung der Fragen ein Lotterielos ausgehändigt. Dies sei eine umstrittene Lösung für einige, demagogisch und ethisch inakzeptabel, weiss Charles, aber auch eine Form des Respekts.

Die AsylbewerberInnen in Luxemburg leben in psychischer Not, so ein Fazit aus mehrmonatigen Untersuchung. Deren Ergebnisse seien Besorgnis erweckend, erklärt die Projektleiterin. Und sie stellten eine Art Momentaufnahme dar. Die Studie ergab dabei unter anderem, dass die Personen, die älter als 40 Jahre sind, mehr unter psychischen Problemen leiden als Jüngere. Einen nennenswerten Unterschied zwischen den Antworten von männlichen und weiblichen Befragten gebe es hingegen nicht. An den Ergebnissen fällt ausserdem auf, dass die Flüchtlinge aus dem ehemaligen Jugoslawien mehr betroffen sind als andere. Bemerkenswert an der Studie ist die gründliche

theoretische Basis, die ihr zu Grunde liegt. Verschiedene Formen der mentalen und psychosozialen Probleme sowie der sozialen Adaption werden ebenso berücksichtigt wie die unterschiedlichen Kategorien von Flüchtlingen.

Andererseits geben die daraus gezogenen Schlussfolgerungen keine neuen Aufschlüsse: "Conclure de ce travail que les demandeurs d'asile ont besoin d'un sérieux soutien psychologique et d'une prise en charge professionnelle spécifique, incluant de nouveaux coûts et investissements mais également toute une réflexion nouvelle sur l'asile, mble relever à l'heure actuelle du politiquement incorrect." Letztere ist vor allem die Stunde der Abschiebung.

Frenz J.

En attendant des nouvelles du Ministère de la Justice.
photo: Stevel

Als Ausländer in Luxemburg

Ich bin selbst Ausländerin und lebe seit 2001 hier in Luxemburg. Damals bin ich mit meinem Freund, der Luxemburger ist, in dieses Land gekommen. Zuerst suchten wir eine Wohnung und fanden ein Studio. Egal, es war ein Dach über dem Kopf. Und wir konnten in Ruhe etwas grösseres suchen. Wir waren ja nicht allein. Bis zu dem Tag, als mein Lebensgefährte überfahren wurde.

Von diesem Tag an musste ich alle Anlaufstellen allein bewältigen. Egal wo ich hin musste, sie waren alle sehr nett zu mir. So behielt ich die Kraft, weiterzumachen. Mir kam auch zu Gute, dass ich mit Alkohol und Drogen nichts zu tun habe und alle meine Papiere schnellstens erledigt wurden. Dadurch konnte ich mein Studio behalten, fand Arbeit und wurde auch von den Luxemburgern selbst gut aufgenommen. Mein Dank gilt auch der Stëmm vun der Strooss, die vielen Leuten hilft.

Judith S.

Dies ist die Geschichte des polnischen Immigranten René, der seine Heimat verlassen musste weil er dort gar nichts mehr hatte, also aus wirtschaftlichen Gründen. Seine erste Station war Deutschland. Da war es mit der Hilfe nicht so gut. Da hatte er die Chance bei Freunden oder Bekannten unterzukommen.



In Holland war die Hilfe viel besser. Er bekam Asyl, einen Pass, 10-20 Gulden pro Woche und hatte den Arzt und die Kleider gratis. Er musste aber zum Immigrationsbüro. Da bekam er einmal pro Woche einen Stempel, dass er bleiben durfte. Vorher musste er aber seinen polnischen Pass abgeben. Anfangs war er in einem provisorischen Asylantenheim untergebracht. Nachher durfte er in ein richtiges Asylantenheim, wo er in einem Zimmer mit zwei Personen war. Er blieb sieben Monate in Holland. Dann ging er jedoch freiwillig nach Polen zurück, weil er in Holland keine Aussicht auf eine normale Wohnung hatte.

► Que celui ou celle qui sait lire, lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire.

Warum immer nur in der Ich-form denken?

Durch sein Neffe, der in Luxemburg in der Weinlese gearbeitet hat kam er in unser Land. Der hatte ihm nämlich erzählt, hier wären das Essen, die Kleider und der Arzt umsonst. Er hatte ihm auch gesagt, er könnte gratis in den Containern schlafen. Das war als sie noch offen waren.

wäre die richtige und wahre Nächstenliebe. Aber das wird höchstwahrscheinlich nur ein unerfüllter Traum bleiben, für mich und für all die Menschen die meine Meinung teilen. Ich finde das einfach mehr als schade. Warum denken die meisten Menschen nur in der Ich-form? Warum?



D'Leit géifen an Harmonie liewen wann se all openeen oofgestëmmt wärem ouni datt ee falsch géif spillen.
photo: Paul

Da dachte René: "Na gut. Gehe ich halt mal mein Glück in Luxemburg versuchen." Er kam hier an und bekam erst mal eine Aufenthaltsgenehmigung für drei Monate. Während diesen drei Monaten musste er einen Arbeitgeber finden, der ihn einstellen würde. Und das alles in drei Monaten? Ziemlich knapp bemessene Zeit oder etwa nicht? Wenn das also die sogenannte Nächstenhilfe ist...? Ich finde, dass das nicht die sogenannte Nächstenliebe (Hilfe) sein soll. Das finde ich absolut nicht. Ein Land wo es etwas besser läuft, sollten anderen Menschen aus Ländern, denen es nicht so gut geht helfen. Das

Jeanne S.

Ambulanz-Spidol op Rieder

- ▶ Consultations médicales gratuites
2 fois par mois à partir de 19h30, devant l'entrée du Centre Ulysse 3, dernier Sol, L-2543 Luxembourg.
- ▶ Pour plus de renseignements, appelez le 49 02 60
- ▶ Gratis medizinische Behandlungen
zweimal im Monat ab 19h30, vor dem Haupteingang des Centre Ulysse 3, dernier Sol L-2543 Luxembourg
- ▶ Für weitere Auskünfte:
Tel : 49 02 60



Als 57-jähriger Luxemburger kenne ich die luxemburgische Rechtschreibung nicht, denn ich habe sie nicht in der Schule gelernt.

Hier eine persönliche Erfahrung : Als ich vor etlichen Jahren einige Wochen in Deutschland verweilte, machte man mir die Bemerkung, dass in Luxemburg die meisten Kellner in den Cafés und Restaurants kein Deutsch sprechen würden und, dass die Luxemburger demnach deutschfeindlich seien. Ich wies darauf hin, dass es sich nicht um Luxemburger handele, sondern um Gastarbeiter, die französisch, und nicht deutsch oder luxemburgisch sprechen würden.

Wozu auch sollten die Ausländer luxemburgisch lernen, wenn die meisten Luxemburger deutsch und französisch sprechen oder mindestens verstehen und sich wenigstens sprachlich den Ausländern anpassen? Es sei aber noch anschließend zu bemerken, dass die Kinder der Ausländer, die in Luxemburg geboren bzw. aufgewachsen sind, alle neben ihrer Muttersprache luxemburgisch sprechen. Demnach scheint das Luxemburgische vor dem Aussterben gesichert zu sein, selbst wenn die Ausländer in Luxemburg Überhand nehmen würden.

Claude R.

Il y a quelques mois, par hasard dans un café, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme de couleur noire. C'était un Africain originaire d'Erythrée. On a bavardé et il m'a raconté son histoire.

Il a habité dans une chambre que je n'ai jamais vue, mais comme il me l'a expliqué, elle était trop chère pour ce que c'était. J'ai donc fait jouer mes relations et je lui ai trouvé un logement confortable. Il m'a vraiment remercié pour mon aide. Il faut dire que cet engagement, je ne le fais pas pour tout le monde, mais il m'a donné l'impression d'être sérieux, honnête, loyal et surtout très gentil.

Je commence donc mon interview, mais puisque mon copain a



Viele Schieber verlangen horrennes Geld um Flüchtlinge in die EU zu schmuggeln. Sie ziehen sie aus bis auf die Schuhe.
photo: Alexandra Oxacelay



voulu rester anonyme, je ne l'ai pas pris en photo et j'ai changé son nom.

Paul: Comment et pourquoi es-tu arrivé au Luxembourg?

Ali: Tout petit déjà, il y avait la guerre civile dans mon pays. On a dû fuir. Chacun a dû se sauver en vitesse et c'est comme ça que j'ai perdu le contact avec mes parents. Depuis, je suis sans nouvelles d'eux. Je suis arrivé à Djibouti et ensuite j'ai été en Europe. Pendant 12 ans, j'ai vécu aux Pays-Bas. Au cours d'un petit séjour au Luxembourg, j'ai décidé de rester ici parce que, avec +/- 40 % d'étrangers, je pensais que j'aurais plus de chance pour m'intégrer dans un pays où il n'existe

presque pas de racisme.

Paul: Je suis désolé de devoir te contredire, mais malheureusement, il y a des exceptions. Comment as-tu reçu tes papiers, ton autorisation de séjour, ta carte de sécurité sociale, etc.?

Ali: J'ai demandé le statut d'asile politique, et j'ai obtenu la nationalité néerlandaise. Malheureusement je n'ai pas réussi à trouver du travail aux Pays-Bas. Heureusement, j'ai trouvé un travail ici au Grand-Duché et je pense être bien accepté sur mon lieu de travail.

Paul: Comment vois-tu ton futur?

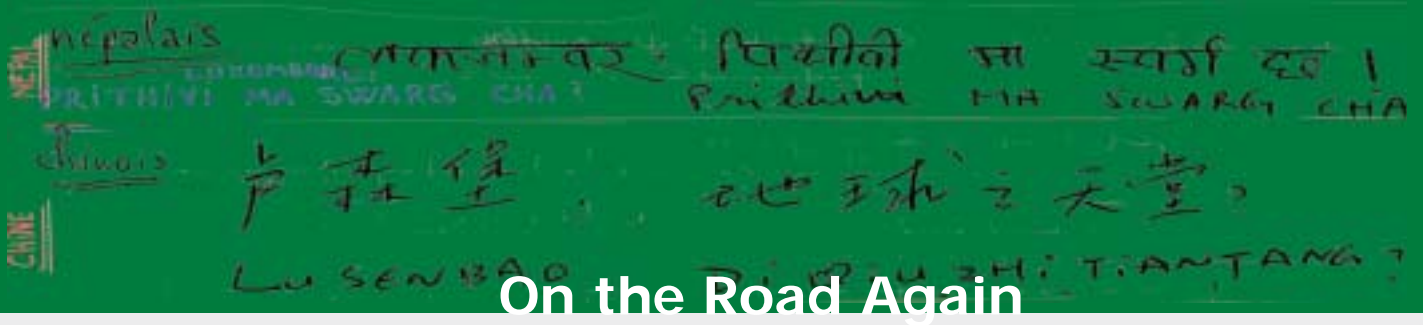
Ali: Ma vie s'est beaucoup améliorée depuis que j'habite au Luxembourg. C'est pour cette raison que je ne veux pas partir et que je veux apprendre la langue du pays.

Paul: Que penses-tu de la cohabitation entre les étrangers et les Luxembourgeois?

Ali: Elle n'est pas si facile.

Paul: Je te donne raison. Pour moi, c'est la même chose. Merci de m'avoir accordé cette interview et je te propose de prendre le verre de l'amitié.

Paul L.



On the Road Again



coast of America where the soil was rich, and wars and revolutions were far behind them.

The most common reason for one to leave their homeland is war. At this point they can and are considered refugees at this time. Once the war

is over, they can return to their homes. Most, but not all return. As history continues to repeat itself, the human race migrates to avoid pain and desolation. This forces nations and cultures to integrate with another in a mutually comfortable way.

I know a 44 year-old Luxembourger who spent 16 years migrating all over France and after spending a lengthy stay in Brittany, returned to Luxembourg only to find out they would treat him like a foreigner immigrating to Luxembourg. They were not very helpful with getting him re-inserted to the community, so he decided to do everything himself, by himself. Actually, he knew this before returning. The path he has chosen was, and even today, is not an easy one.

First, that meant no alcohol - not one drop - not easy for any alcoholer in a country where alcohol is everywhere. Self-help groups were available but not wanted. Second, is to find a job. As many have learned, getting a job is easy... keeping it, is another problem. After being

out of the job market for so many years, the job options were minimal. Third is to have an apartment to himself. After working with and for a foyer for fourteen months and living in shared accommodation with eleven people.

He entered the job market by doing construction and demolition jobs for two years with Polygone. Wunnengshëllef came to his assistance at this time, which enabled him to live modestly but comfortably for three years. After two years of hard work, he managed to establish himself with a permanent job that he is good at, and is comfortable with. Today, six years later, he's proud to say that everything he has or done, he's done himself.

Logé en pension complète, un demandeur d'asile sans enfants a droit à 100 Euro par mois.
photo: Alexandra Oxacelay

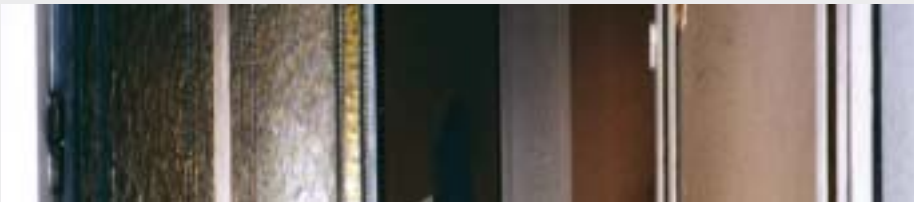


PAYS-BAS
(HOLLAND)
NETHERLANDS
TURKOVIE

Luxemburg: het paradijs
op aarde?

réfugiés
asbl - asbl
asbl

LUXEMBURG: TERTYÛZÛNÛN
(LUXEMBURG) TERTYÛZÛNÛN
DENNETIMÛDIA?
JÛNNETIMÛDIA? www.asbl.lu



With very little or no direct help from the social assistance, one can get up from the street and start taking care of themselves, by themselves. With the knowledge he has gained from this changeover in lifestyle, its no wonder he's left cold when someone abuses the social system and has no desire to better himself or herself and declare "we want to stay what we are". In most of these cases that means that they are a debt to society, nothing more nothing less.

I spend most of my time with foreigners. Not just working with them, but also in my free-time. That way we can share or compare the problems that arrive with trying to fit into a small community such as Luxembourg. Integrating into a

small community has its advantages and its disadvantages. To make the advantages outweigh the disadvantages will depend on the individuals' flexibility and their capability in adapting to new things.

There are agencies available that have been streamlined to cope with the many problems that arrive when one wants to stay in Luxembourg indefinitely. ASTI and Caritas have people available to aid people in distress. Even with on-the-job training, is a good way for the government to cater to the individuals' needs and streamline them into a new life; a life adapted to the needs of the community.

gen



Selon la Convention de Genève, un réfugié est une personne qui «craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques se trouve hors de la patrie et ne peut faire appel à la protection de ce pays.»
photo: Alexandra Oxacelay

Das Geschenk- Abo

► Ihre Freunde und Bekannte kennen d'Stëmm vun der Strooss nicht? Das können sie ändern!

► Verschenken sie einfach ein Jahresabonnement. Ob zum Geburtstag, zu Weihnachten oder einfach so: Die Stëmm vun der Strooss ist in jedem Fall ein gutes Geschenk.

► Und so einfach geht's: Sie überweisen 15 € auf das Konto LU63 0019 2100 0888 3000 bei der Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat und schicken uns eine Postkarte mit ihrer Bestellung und der Anschrift des Beschenkten an Stëmm vun der Strooss asbl, 105, rue du cimetière, L-1338 Luxembourg, oder Sie füllen den Coupon aus und schicken ihn uns zu:

Das Jahresabonnement geht an:

Name

Vorname

Straße

Plz / Ort

Name

Vorname

Straße

PLZ / Ort

gendes Konto:
Konto 2100/0888-3 bei der Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat

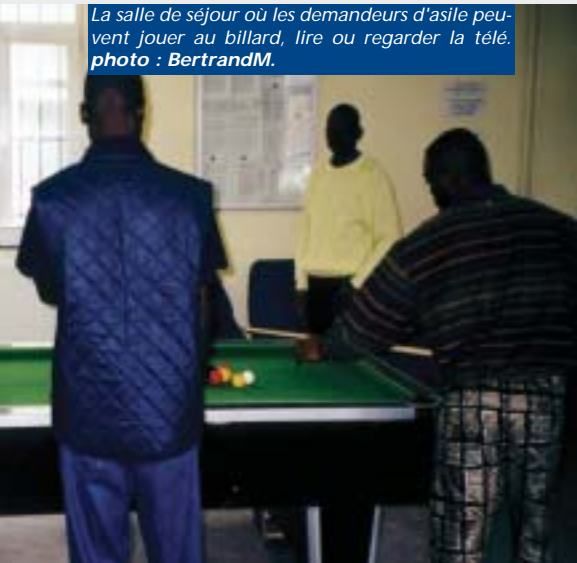
Datum, Ort Unterschrift

Enquête sur les réfugiés au centre d'Arlon

Nous nous sommes rendus à Arlon où nous avons rencontré Monsieur Dachelet, directeur du centre pour les réfugiés, et Madame Ridole, conseillère adjointe, tout deux des responsables dynamiques, à la hauteur de leur tâche.

La Belgique est l'un des pays signataires de la Convention de

La salle de séjour où les demandeurs d'asile peuvent jouer au billard, lire ou regarder la télé.
photo : BertrandM.



Genève (1951) et elle s'est engagée par conséquent à offrir une protection aux réfugiés qui séjournent sur son territoire. Tout un chacun peut demander l'asile en Belgique, ce qui ne signifie pas, cependant, que chaque demandeur d'asile soit en définitive, reconnu comme réfugié. Depuis 1995, la Belgique dispose de différents modes d'accueil : les centres fédéraux (Fedasil) de la Croix-Rouge et les logements privés, gérés par les CPAS (les initiatives locales d'accueil). L'agence fédérale pour l'accueil des

demandeurs d'asile a été mise effectivement en place par le Gouvernement en mai 2002, en vue de mieux organiser l'accueil de ces réfugiés.

La mission de Fedasil est d'organiser en Belgique un accueil humain, efficace, souple et de qualité pour les demandeurs d'asile. L'élargissement du réseau d'accueil est allé de pair avec une augmentation considérable du nombre de demandeurs d'asile croissant en Belgique, avec un record absolu de 42.691 demandes en 2000. Les chiffres pour 2001 sont tombés à 24.549 demandes. Depuis cette année, le gouvernement fédéral a supprimé l'aide sociale financière aux nouveaux candidats réfugiés, en la remplaçant par une aide matérielle, dispensée par les structures d'accueil.

C'est le Conseil des Ministres Fédéral qui a confié à Fedasil les missions essentielles suivantes :

1. Prise en charge et orientation des demandeurs d'asile.
2. Mise en place d'une aide matérielle, un accompagnement psychosocial et médical, ainsi que d'autres services.
3. Information et orientation sur les droits et devoirs du réfugié séjournant sur le territoire belge.
4. Information et accompagnement de la procédure d'asile.
5. Enseignement et programme de jour : scolarisation des enfants comme le prévoit la loi belge, et développement de

programmes de formation pour adultes.

6. Accompagnement de groupes-cibles spécifiques : Fedasil veille à ce que soit mis en place un accueil approprié des mineurs d'âge étrangers, non accompagnés, victimes de la traite des êtres humains et des personnes souffrant de pathologie psychiatrique ou ayant



Le coin cuisine, juste en face du réfectoire
photo : BertrandM.

subi de graves traumatismes.

7. Normes de qualité et de contrôle : Fedasil définit les normes de qualité de l'accueil et veille à leur application.

En ce qui concerne la structure et l'organisation, Fedasil est un organisme parastatal qui fonctionne comme une organisation indépendante. La responsabilité politique relève cependant du Ministre de l'Intégration Sociale. Fedasil n'est qu'un maillon de la politique d'asile et d'accueil belge. Plusieurs organisations

LUKSEMBURG: a vanden de kassen? lettouien
 Luxembourg: in Paradijs de kassen
 LUXEMBURG: jest jak w kraju?
 Luxembourg: jest jak w kraju?



publiques sont impliquées dans cette politique. Parmi les plus importantes, on peut citer l'Office des Etrangers, le Commissariat Général pour les Réfugiés et les Apatrides, la Commission Permanente de Recours des réfugiés et l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile.

Le centre d'Arlon a été ouvert en septembre 1999 et les missions principales sont de nourrir et de loger les demandeurs d'asile. Il existe un soutien social, médical, un volet animation et un réseau de bénévoles actif dans chaque centre d'accueil. Des activités artistiques ou sportives sont également organisées. En échange d'un peu d'argent de poche, quelques tâches ménagères et des travaux d'entretien sont proposés aux candidats. Le travail à l'extérieur est interdit, et les réfugiés sont tenus de rester dans les centres durant toute la durée de leur séjour.

Le premier passage obligé est de demander asile auprès de l'Office des étrangers, à Bruxelles. En fonction des différentes demandes, la répartition se fait équitablement dans tous les centres du pays. Pour l'instant, les centres d'accueil fonctionnent aux $\frac{3}{4}$ de leur capacité. Un fonds européen existe également pour les réfugiés, géré de manière indépendante par chacun des centres, dans le but de créer des initiatives de quartier pour favoriser l'intégration des réfugiés avec les résidents locaux, durant la durée de leur séjour.

L'enceinte des bâtiments comprenant la cuisine, le dortoir et les divers services administratifs. photo : Bertrand M.

Il est clair qu'environ 90% des dossiers sont rejetés après examen. La durée d'attente est comprise entre 2 et 4 mois. Elle peut être prolongée en cas de circonstances exceptionnelles, mais la procédure se déroule en général assez rapidement. Tout candidat s'étant vu signifier un refus doit quitter le territoire. Un recours au Conseil d'Etat est possible, mais le candidat est considéré comme illégal et la police peut décider d'expulser la personne à tout moment. Il y a cependant une séance d'information concernant les conditions et les primes de retour volontaire vers le pays d'origine mais, sur ce point, personne ne réagit positivement. Par conséquent, les réfugiés préfèrent vivre dans la clandestinité ou tenter leur chance dans un autre pays européen.

Evidemment, il n'existe aucun chiffre officiel des clandestins sur le territoire. Par contre, pour ceux qui ont reçu une mention recevable à leur dossier, il leur est attribué un permis de travail limité à un an, mais il est renouvelable. A ce moment, le réfugié peut s'installer n'importe où dans le pays. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, la plupart des demandeurs d'asile ont une formation spécialisée : on y trouve notamment des ingénieurs et des médecins.

En ce qui concerne l'intégration des centres, en Wallonie, il n'y a aucun problème. La population est plutôt solidaire à l'égard des réfugiés. Par contre, en Flandre,

plus particulièrement dans la région d'Anvers, par la montée de l'extrême droite, des manifestations hostiles peuvent se dérouler devant les centres.

En conclusion, la situation des demandeurs d'asile n'est certes pas enviable. Il y aura toujours des demandeurs d'asile, mais ce sera en fonction des conflits dans le monde. On peut donc plus ou moins prévoir le taux de migration de ces populations.

(Nous tenons à remercier de leur aimable collaboration la Direction du centre d'Accueil d'Arlon, qui nous a permis d'avoir une idée claire et réaliste du fonctionnement de l'accueil sur le territoire belge.)

Marcel K, Bertrand M.

Pour une

Ambassade Universelle?

Tout a commencé le 25 novembre 2000. Ce soir-là, le toit de l'église du Béguinage, joyau de l'architecture baroque de Bruxelles, se trouvait détruit par le feu suite à un défaut dans la câblerie électrique. En attente des travaux de réfection, les œuvres d'art et le mobilier ont pu être entreposés, tant bien que mal, en divers endroits. La situation a été plus délicate pour les sans-papiers qui avaient trouvé refuge dans l'église.

Immo-Stëmm: Un toit pour toi

Depuis le 1er janvier 2001, la svds a réussi à retrouver un logement décent à 23 personnes. Vous pouvez nous aider à faire encore plus en versant vos dons sur le compte **BCEE LU63 0019 2100 0888 3000** de la Stëmm vun der Strooss, avec la mention «Immo-Stëmm».



Plusieurs d'entre eux, après quelques pérégrinations, sont allés s'installer à l'ancienne Ambassade de Somalie, laissée à l'abandon suite à la tragique guerre civile qui déchire ce pays. Depuis lors, à partir de ce nouveau pôle, l'entraide mutuelle s'est organisée pour répondre aux urgences et pour essayer de faciliter les multiples démarches administratives, juridiques ou sociales. Les activités communes reposent sur l'investissement bénévole de chacun selon ses compétences et affinités ainsi que sur la coopération avec les institutions et les milieux professionnels, familiaux des problèmes des sans-papiers : assistants sociaux, juristes, médecins, etc.

La naissance d'une grande idée
À la base, l'esprit et la pratique sont donc assez semblables à ceux qui animent la Stëmm et bien d'autres associations de Luxembourg ou d'ailleurs. Toutefois, une ambassade, fut-elle désaffectée, stimule la réflexion. C'est ainsi que les sans-papiers de l'Ambassade de Somalie à Bruxelles ont été amenés à s'affirmer en tant que ressortissants de « l'Ambassade Universelle ». Au début, ils y mettaient une bonne dose d'humour mais très vite cela est apparu infiniment plus sérieux qu'il n'y semblait.

Dans un monde qui se globalise chaque jour davantage, la circulation des personnes prend une dimension planétaire. Ces « nomades », dans leur très grande majorité et où qu'ils aillent, restent sous le couvert d'un Etat qui leur impose des devoirs mais qui également protège leurs droits. Il en est cependant quelques-uns que les aléas de la vie empêchent de

pouvoir dire lorsque c'est nécessaire « j'en appelle à mon ambassade ». Le fait est qu'ils n'ont pas ou qu'ils n'ont plus d'ambassadeur pas plus d'ailleurs que de consul ou autre défenseur. Dès lors, ne faut-il pas créer une Ambassade Universelle ouverte à toute personne dans l'impossibilité de recourir à l'ambassade d'une nation existante?

L'Europe, à l'avant-garde du droit du XXIème siècle

Voici un demi-siècle que l'Europe se construit et continue de se construire pas à pas, par le dialogue et la recherche de solutions sages aux innombrables problèmes que pose l'union dans la diversité : diversité de langues, de religions, de coutumes, de valeurs, de mode de vie... Au cours de la longue et tragique histoire de l'humanité, c'est la première fois, la toute première fois, qu'un empire se fonde non plus « par le fer et par le feu » mais par le droit. Forte de cet exceptionnel acquis, l'Europe est aujourd'hui à même d'instaurer une nouvelle vision de la citoyenneté. N'est-elle pas le creuset dans lequel se forge l'espérance d'un ordre juste et universel ?

Au cœur de l'Europe, le Grand-Duché est, plus que tout autre, en mesure d'impulser d'importantes avancées. Déjà, le Luxembourg avait offert asile à Victor Hugo, expulsé par le Gouvernement belge aux lendemains des événements de la Commune de Paris.

Plus près de nous, le 21 mars 2001, la Commission consultative des droits de l'homme signalait qu'elle reçoit régulièrement des informations qui font état de la détresse et de la désertification d'individus et de familles

BARBARE
2.000.000.000

LUXEMBOURG LE PARADISO DE L'ESTER

TOUTAIN

Luxemburg: Paradisum d'ester

LATIN

LONGUE

Ungarisch / A föld -

Luxemb

LONGUE

www.stemm-vun-der-strooss.lu



ayant demandé l'asile politique au Luxembourg. Elle attirait l'attention sur le fait que l'accès au marché du travail ne leur est pas permis pendant toute la durée de la procédure et qu'ils sont soumis à un régime d'inaction forcée tant qu'il n'a pas été statué sur leur sort. La Commission consultative estime que l'interdiction d'accéder au marché du travail, sous prétexte que la région d'origine ne se trouve plus dans une situation de guerre ne tient pas compte de la situation particulière de nombreuses familles et individus qui appartiennent à des minorités toujours menacées. Le fait que la plupart de ces personnes attendent plus de six mois une décision définitive sur leur cas contribue fortement à les déstabiliser.

De leur côté, les Députés luxembourgeois ont adopté une motion rappelant que ces dernières années plusieurs milliers de personnes, provenant essentiellement des Balkans mais aussi de l'Europe de l'Est, d'Asie et d'Afrique, ont demandé l'asile politique aux autorités du Grand-Duché. Ils invitaient le Gouvernement à «pousser, sur le plan européen, les discussions visant une solution commune en matière d'asile», ouvrant la voie à un travail à l'échelle de l'Europe toute entière.

Permettre une vie «normale»
Un statut clair et cohérent pour les apatrides, les réfugiés et autres demandeurs d'asile ou sans-papiers est indispensable pour leur permettre de vivre «normalement» pendant la durée du traitement de leur dossier : exercer une occupation professionnelle, suivre une formation



Seit geraumer Zeit verfügt unsere Zeitung auch über ein Portal im Internet. Zu finden ist diese Seite unter folgender Adresse:
<http://www.stemm-vun-der-strooss.lu>

Auf unserer Internetseite sind folgende Themenbereiche zu finden:

- **Zeitung:** Dort finden sie das Archiv sämtlicher Zeitungen die bisher erschienen sind und es auch noch werden!
- **Ambulanz:** Dort finden sie nützliche Informationen über unsere kostenlose medizinische Versorgungsmöglichkeit.
- **Treffpunkt:** Auf diesem Link findet man Informationen über die Arbeit und Hilfsmöglichkeiten des Treffpunktes.
- **Galerie:** Dort findet man Fotos von den Aktivitäten der Stëmm vun der Stross.
- **Gästebuch:** Auf diesem Link können sie Anregungen, Kritik oder Lob über unsere Internetseite, den Treffpunkt, die Ambulanz, die Zeitung oder die Radio-sendung äussern.

Wir freuen uns über jede Meinung und Kritik!

Roman B.



(notamment en ce qui concerne les jeunes et les adolescents), bénéficier de soins lorsque c'est nécessaire, voire, le cas échéant, recevoir les aides sociales accordées aux personnes en détresse.

Quand on est « sans-papier », comment trouver un logement et, si on le trouve, comment signer un bail, comment scolariser les enfants, comment se présenter devant un employeur potentiel ? Mille écueils quotidiens qui deviennent insurmontables et vous enfoncez lentement dans la marginalité.

Retrouver une identité

Plus terrible encore est le traumatisme psychologique. Les sans-papiers perdent leurs repères essentiels : s'ils savent où ils sont, ils ne savent plus ce qu'ils sont. En eux se casse l'élan qui leur donnerait la force de résoudre les questions pratiques auxquelles ils sont confrontés. À cœur vaillant rien n'est impossible mais dans leur cas le cœur est brisé.

En fait le sentiment de la dignité perdue crée une sorte d'état dépressif et, comme le dit un analyste, les sans-papiers se ressentent profondément comme des «êtres déclarés illégaux pour simple état d'étranger, privés de tous droits, niés dans leur condition de personne humaine et traités comme de simples microbes à éliminer »

C'est cette dignité, droit inaliénable de tout être humain, qu'une ambassade universelle pourrait garantir à tous.

Adresses utiles :

▶ **Commissariat du gouvernement aux étrangers**

12-14, avenue Emile Reuter
L-2420 Luxembourg
Tél : 478 36 27

▶ **Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg**

3, rue du Saint-Esprit
L - 1475 Luxembourg
<http://www.gouvernement.lu>

▶ **Chambre des Députés du Luxembourg**

Hôtel de la Chambre des Députés
9, rue du Saint-Esprit
L - 1475 Luxembourg
www.chd.lu

▶ **Commission consultative des droits de l'homme du Grand-Duché de Luxembourg**

3, rue du Saint-Esprit
L - 1475 Luxembourg
www.gouvernement.lu/dossiers/justice/droitshom/

▶ **Amnesty International Luxembourg**

23, rue des Etats Unis
L-1477 Luxembourg
B.P. 1914
L-1019 Luxembourg
Email : e-mail@amnesty.lu

▶ **Universal Embassy**

Avenue Franklin Roosevelt, 66

B-1050 Bruxelles
info@universal-embassy.be

▶ **Asti, Association soutien aux travailleurs immigrés**

10-12, rue Auguste Laval
L-1922 Luxembourg
Tél : 43 83 33

▶ **Clae, Comité de Liaison et d'action des étrangers**

26, rue de Gasperich
L-1617 Luxembourg
Tél : 29 86 86

▶ **Caritas- Service Réfugiés**

29, rue Michel Welter
L-2730 Luxembourg
Tél : 402 131-530

▶ **Croix-Rouge luxembourgeoise - Service réfugiés**

162, av de la Faillencerie
L-1511 Luxembourg
Tél : 49 30 24

▶ **Maison de l'accueil Schadeck Haus**

412, route de Thioville
L-5884 Hesperange
Tél : 478 36 24

▶ **Sesopi Centre intercommunautaire asbl**

5, av Marie Thérèse
L-2132 Luxembourg
TéL. 29 86 86

// **Leserbrief** //

Recette de la Bush-Blairade Drogenabhängigen?

Ingrédients :

- 1 petit pays (si possible sous embargo)
- 1 super puissance (USA)
- 2 pays à tendance fasciste des inspecteurs inutiles
- 1 résolution bidon (2ème facultative)
- 10 pays indécis avions, chars, bateaux etc.

Préparation :

- 1ère étape : Plonger un pays sous embargo, au minimum pendant 12 ans, afin de l'affaiblir.
- Prendre la super puissance et la doter de 250 000 couillons.
- Faire la même chose avec le pays lèche-bottes : 45 000 couillons.
- 2ème étape : Faire voter une résolution bidon.
- Faire revenir les inspecteurs dans le pays concerné pendant plusieurs mois avant de contester leur travail.
- 3ème étape : Ajouter 3 pays fermement opposés à la bush-blairade et 10 autres indécis.
- Une 2me résolution est facultative.

Assaisonnement :

Quelques chars, des avions et des bateaux suffiront.

A ne consommer sous aucun prétexte. Bon courage.

Olivier C.

// **Leserbrief** //

Endlich eine Küche die grösser und professioneller ist

Viel Arbeit war es schon, alles anzustreichen und alles auseinanderzunehmen, aber es war eine tolle Stimmung und auch ein gutes Arbeitsklima. Sogar die Chefs mussten dranglauben um Solidarität zu zeigen. Es musste ja irgendwie was passieren. Wir hatten zur letzten Zeit einfach zuviele Leute. So mussten wir alles vergrössern, das heisst, wir hatten das was wir wollten und die Leute



L'enceinte des bâtiments comprenant la cuisine, le dortoir et les divers services administratifs. photo : BertrandM.

die zu uns kommen haben jetzt mehr Platz. Jetzt können wir professioneller arbeiten wegen unserer grösseren Küche und so können wir uns freier bewegen. Nein, es war schon eine gute Sache, zumals für die Leute die das Essen jetzt auch schon besser finden. Es wird schon zu wenig für die Leute gemacht die draussen hausen müssen. Es gibt nämlich viele Menschen die gar nicht in Foyers sind und dann kommen sie gerne bei uns und wir wollen den Leuten es so gemütlich wie möglich machen.

RickyE.

SERBIE CROATIE
 LUKSEMBURG: RAJ NA SVETU? (Luksemburg - Hrvatski)
 LUKSEMBURG: RAJ NA SVETU? Letina Letina
 FRANCE
 Luxembourg: le paradis sur terre?

// Leserbrief //

35 personnes retournent à la rue du jour au lendemain

35 personnes retournent à la rue du jour au lendemain

En décembre 2002, face à la chute des températures, les responsables politiques en concertation avec la Fondation Jugend an Drogenhëllef, l'association Stëmm vun der Strooss, le service de proximité de la Croix Rouge et le service Abrigado du Comité national de défense social, ont pris, en dernière minute,

besoin d'accueil de cette population.

Bilan

Bien que l'hébergement des personnes sans domicile fixe mobilise depuis longtemps les différentes associations et les services sociaux de Luxembourg, c'est l'initiative des CFL qui a permis au projet « Pavillon » de voir le jour. En ordonnant de rouvrir le pavillon grand-

ducal école de la rue du Fort Neiperg a affiché complet. Ce sont en moyenne 35 sans-abri, pour la plupart des toxicomanes, qui y ont trouvé refuge. Mais une fois les portes de ce pavillon d'urgence fermées, ces même personnes se sont retrouvées à la rue du jour au lendemain. Etant donné que le Foyer Ulysse, avec ses 64 lits, ne pouvait pas accueillir tout le monde en hiver, il n'y a pas de raison pour que



Pressekonferenz am Pavillon : net nemmen d'Associatiounen mellen sech zu Wuert.
 photo: Alexandra Oxacelay

la décision d'ouvrir un abri d'urgence supplémentaire à la structure existante pour sans domicile fixe, la situation de ces derniers s'étant aggravée par la fermeture des squats. Avec l'arrivée du printemps, le danger de mort par froid est moins réel mais la situation reste préoccupante. Comme prévu, l'abri d'urgence a fermé ses portes le 31 mars. Etant donné que le nombre de personnes concernées ne va pas diminuer et que la structure existante n'a pas suffi pour loger tout le monde, il existe toujours un réel

besoin d'accueil de cette population. Bilan Bien que l'hébergement des personnes sans domicile fixe mobilise depuis longtemps les différentes associations et les services sociaux de Luxembourg, c'est l'initiative des CFL qui a permis au projet « Pavillon » de voir le jour. En ordonnant de rouvrir le pavillon grand-

ducal, Jeannot Waringo, Président du Conseil d'administration des CFL, a rapidement trouvé une solution à un problème qui, jusqu'à présent, semblait insurmontable. Suite à la proposition des CFL, le Ministère de la Santé a pris la responsabilité d'organiser un accueil d'urgence, en collaboration avec différentes associations du terrain.



cela change maintenant.

Faute de place et de moyens appropriés, les personnes logées dans le foyer provisoire ont été contraintes de déménager à deux reprises : du 12 décembre 2002 au 6 janvier 2003, 22 personnes ont trouvé un lit près des quais de la gare centrale, dans l'ancien pavillon grand-ducal appartenant aux CFL. Entre le 6 et le 20 janvier, un ancien hangar de la Ville de Luxembourg, au 26A rue de l'Acierie, a servi d'abri d'urgence à 35 personnes et, du 21 janvier au 31

SWEDEN
SWEDE
SVERIGE

LUXEMBOURG : FRANSCHEN, PÖ, DÖCKEN? SCHWEDEN
LUXEMBOURG : FRANSCHEN, PÖ, DÖCKEN? FRANZÖSISCH

SENEGAL

in 2004/05
B. Solis 2016
J. 2015

LISABEON
NEIMS TOKOPF
FRANZÖSISCH

AFRIKAN LANGUE (FRANZÖSISCH)
LENGUE ALDI FRANZÖSISCH
LANGUE FRANZÖSISCH

mars, les laissés-pour-compte de la société ont passé la nuit dans des containers de fortune financés par la commune de Luxembourg. Malgré l'agrandissement du foyer, sa capacité est restée insuffisante puisque, certains soirs, les responsables ont dû refuser jusqu'à 13 personnes.

Si le foyer a donc pratiquement toujours affiché complet, ce n'est pas

gés - Abrigado, Croix Rouge, Jugend an Drogenhëllef et Stëmm vun der Strooss - exigent une politique nationale cohérente en matière de prise en charge des sans domicile fixe. Celle-ci doit se baser sur une analyse sérieuse et élaborée et elle doit avoir lieu en collaboration avec les services du terrain, afin d'éviter des situations d'urgence telle que celle du mois de décembre passé. De plus, ils regrettent le

problèmes. Il faut également prévoir une décentralisation des structures supplémentaires à développer.

Malgré des résistances, tout à fait compréhensibles, de la part de certains résidents, il est primordial qu'un tel abri d'urgence se trouve à proximité de la gare car c'est là que vivent les sdf.



Obdachlosechkeit, e Sujet vir deen d'Press sech leider net dacks genuch interesséiert.
photo: Alexandra Oxacelay

parce que le nombre des sans-abri augmente de jour en jour, mais parce que cette population particulière tourne et que les personnes en difficulté ne sont pas toujours les mêmes. Ce sont approximativement 70 personnes différentes qui ont dormi dans l'un des trois pavillons entre le 12 décembre et le 31 mars. Leur âge variait de 14 à 64 ans et plus ou moins 20 nationalités différentes y ont été répertoriées.

Les responsables des associations, respectivement des services enga-



Noo 3 Méint provisoireschem Ennerdaach, zereck op d'Strooss
photo: Alexandra Oxacelay

fait qu'un réel débat impliquant la société civile n'ait jamais eu lieu dans ce domaine.

Un foyer de nuit, oui, mais pas à n'importe quel prix
A court terme, la création d'un deuxième foyer de nuit est inévitable. Ce foyer doit être conçu pour accueillir une population souvent multiproblématique, nécessitant un encadrement spécialisé et une infrastructure adaptée. Cependant, l'existence d'un tel foyer ne peut pas suffire à résoudre tous les

Un projet « centre d'accueil d'urgence pour toxicomanes » existe depuis deux ans, le Ministère de la Santé financera son fonctionnement. Les responsables d'Abrigado, de la Croix Rouge, de Jugend an Drogenhëllef et de la Stëmm vun der Strooss espèrent à présent que les décideurs politiques - Ministères et communes - arriveront rapidement à coordonner leur politique.

Alexandra Oxacelay

// Leserbrief //

Sdf go home: Nach Deauville das RTL Studio

Ich habe mich sehr gefreut Robert Biver wieder zu sehen. Ich glaube wir alle haben uns über ihn gefreut, weil wir zusammen einen Film mit ihm gedreht haben. Als wir im Studio waren, war ich ganz begeistert wie sie uns alles gezeigt haben, wie man einen Film macht. Ich denke noch oft daran. Vielen Dank von uns allen an all die die den Film möglich gemacht haben.

MargueriteR.

26



Eng Koppel vun Deauville.
photo: Susanne Wahl



Läscht Regie-Uweisungen.
photo: Susanne Wahl



// Leserbrief //

Brot und Spiele



And the winner is... Rafal.
photo: FränzJ

Schon im alten Rom war es eine Binsenweisheit: Brot und Spiele braucht der Mensch. Für Speis und Trank ist im Treff 105 stets gesorgt. Am Mittwoch, dem 12. März wurde dann auch den Spielen Tribut gezollt. Nach einer Idee von Mauro, einem Stagiare, wurde an diesem Tag ein Schachturnier veranstaltet. 8 Teilnehmer fanden sich zusammen, sowohl Gäste als auch Mitarbeiter der Stämm, die Gelegenheit hatten, ihre geistigen Fähigkeiten unter Beweis zu stellen.

Dank der netten Geste von Herrn Nico Daubenfeld vom Schachklub Bonnevoie, der uns Zeitmesser, Schachbretter und Figuren zur Verfügung stellte, wurde nach K.O. System der Gewinner ermittelt. Die Spieler hatten pro Spiel 20 Minuten zur Verfügung und die Köpfe rauchten. Gewinner war Rafal, ein Besucher des Treffs, 2. wurde Ricky, einer unserer treuen Mitarbeiter. Rafal konnte als Sieger eine weitere Person zum Mittagessen in eine stadtbekannt Pizzeria einladen. Ricky wurde mit einem Diplom ausgezeichnet.

Nach einstimmiger Meinung wird dies sicherlich nicht das letzte Turnier gewesen sein, da sich bestimmt noch andere Talente in der Menge unserer Gäste verstecken.

Jean-ClaudeD., Stevel.



E Schachturnéier waat gudd besicht war.
photo: Susanne Wahl?



Zwee dämpech Käpp.
photo: Susanne Wahl

Vous désirez vous abonner au journal? Rien de plus facile!

Vous désirez vous abonner au journal ? Rien de plus facile ! Il vous suffit de virer 15 € sur le compte n° LU63 0019 2100 0888 3000 de la BCEEL avec la communication "abonnement". Vous recevez alors tous les deux mois le nouveau numéro de la Stëmm vun der Strooss.

Equipe rédactionnelle:

Alexandra Oxacelay, Susanne Wahl, RomanB, MarcelK, TomK, SteveL, RickyE, PaulL, JeanneS, BertrandM, Michel+Veronique, Sandra, Daniel, Pascal, Norbert, FrenzJ, ClaudeR

Photos:

Alexandra Oxacelay, FrenzJ, SteveL, Patrick Galbats, Paolo Leoni

Layout:

modell&design

Impression:

Imprimerie Faber



Stëmm vun der Strooss a.s.b.l. est conventionnée avec le Ministère de la Santé. Vous pouvez soutenir nos actions par des dons (compte n° LU63 0019 2100 0888 3000 de la BCEEL) ou nous aider bénévolement. L'association travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise. Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association.

Rédaction:

**105, rue du cimetière
L-1338 Luxembourg/ Bonnevoie
Tél: 49 02 60 Fax: 49 02 63
<http://www.stemm-vun-der-strooss.lu>**

Retrouvez toute l'équipe rédactionnelle dans l'émission D'Stëmm vun der Strooss: Informatiounen vun der Strooss vir d'Leit op der Strooss, diffusée le quatrième mardi de chaque mois, de 18h30 à 20h, en direct du studio de Radio ARA, sur les fréquences 103,3 et 105,2.